

Intervention d'Odile Mortier-Waldschmidt,  
co-fondatrice et présidente d'honneur de la CNARELA,  
lors de la célébration du cinquantenaire de l'ARELAB  
le 18 septembre 2024 à Besançon

Je voudrais saluer la mémoire de Gérard Jeunet, fondateur de l'ARELAB, qui fut à l'origine de la CNARELA.

Dès la création de l'ARELAB en 1974, Gérard Jeunet a eu à cœur de susciter dans toute la France d'autres initiatives semblables, d'autres ARELA – associations régionales d'enseignants de langues anciennes. C'est ainsi qu'à Amiens, où j'enseignais le grec à la Faculté des Lettres, nous avons eu vent de l'existence de l'ARELAB. L'idée nous a séduits, et nous avons décidé de créer l'équivalent en Picardie. Ce fut fait fin 1978, et en janvier 1979, Gérard Jeunet est venu à Amiens assister à l'une de nos toutes premières réunions pour nous aider, fort de son expérience bisontine, dans la marche à suivre et dans les actions à mener.

Les années suivantes, dans bien d'autres régions, les ARELA ont poussé comme des champignons. Et très vite, à l'instigation de Gérard Jeunet, de Jean-Claude Carrière et d'autres encore, se forma une coordination nationale destinée à fédérer les associations existantes selon le principe ardemment défendu depuis toujours par Gérard Jeunet : *à plusieurs, on est plus fort*. D'abord informelle, cette coordination fut déclarée association loi de 1901 en 1984, sous le nom de CNARELA. Elle fêtera ses 40 ans lors des prochaines Journées d'octobre organisées à Amiens les 21, 22 et 23 octobre. Vous y êtes tous invités !

Durant toutes ces années, j'ai eu plusieurs fois l'occasion de rencontrer Gérard Jeunet. J'ai même eu la faveur d'être hébergée une nuit chez Gérard et Odile. Leur hospitalité était à leur image : simple, naturelle, spontanée.

J'ai été et je suis encore profondément marquée par la personnalité de Gérard Jeunet. J'ai rarement rencontré quelqu'un d'aussi authentique, j'entends par là quelqu'un chez qui il n'y a aucune place pour le paraître, l'esbroufe, les ronds-de-jambe, la flatterie, la dissimulation ou le mensonge. Il était la droiture même. Il était transparent. D'autre part, il avait des convictions solidement ancrées, dont il n'a jamais dévié, se battant sans relâche pour les défendre : c'était

le droit de tous à la culture ; c'était l'égalité des chances ; c'était la certitude que le latin et le grec sont un moyen privilégié, par la découverte de cette Antiquité si proche et si lointaine, si semblable et si différente, de former nos élèves à la citoyenneté, c'est-à-dire à une vision du monde ouverte et généreuse, sans exclusion. – À condition que ces disciplines soient enseignées non pas comme des savoirs réservés à une élite, mais comme un apprentissage proposé et adapté à tous sans exception.

C'est dans cette voie que s'est engagée l'ARELAB. La démarche était nouvelle dans le monde des latinistes et des hellénistes. Mais la force de conviction de Gérard Jeunet a attiré autour de lui toute une équipe de collègues enthousiastes, du secondaire et du supérieur, qui se sont mis au travail et qui ont fait de l'ARELAB ce qu'elle est. Le résultat, c'est cette collection époustouflante, exposée dans cette salle, de publications diverses et variées visant à développer tant la réflexion sur les langues anciennes que les moyens pédagogiques propres à renouveler leur enseignement.

Aujourd'hui, malgré les nuages, malgré les difficultés de toute sorte, nous nous devons de continuer le combat de ce grand précurseur.